

regards

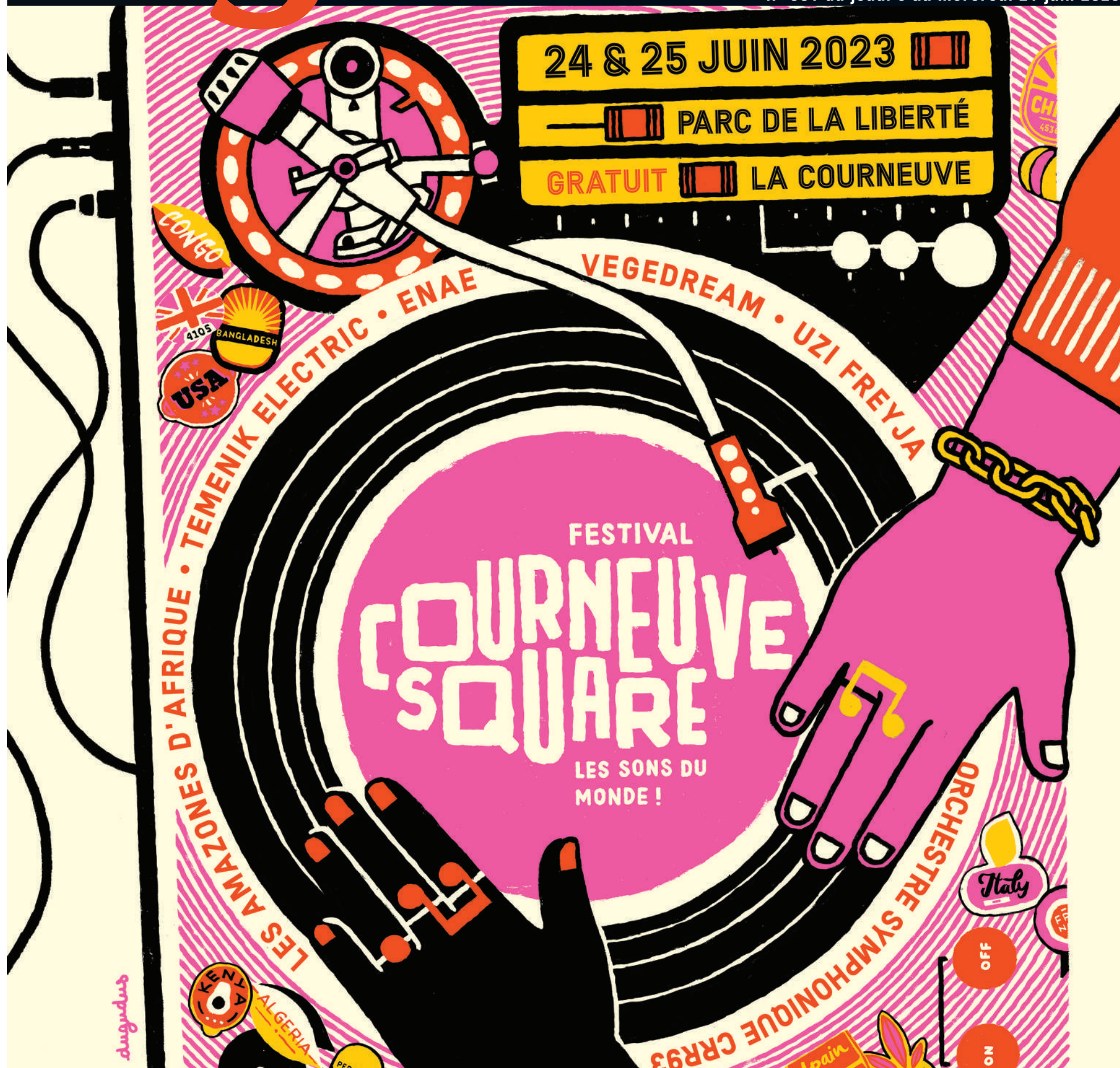
Un certain regard

Erick Auguste,
un comédien au
parcours atypique.

P.16



N° 601 du jeudi 8 au mercredi 21 juin 2023



CITÉS ÉDUCATIVES
Un séminaire pour
les professionnel-le-s
de la petite enfance.

P.4-5

TREMPAINS CITOYENS
Des rencontres
prévues dans
toute la ville.

P.6

VIOLENCES À MAYOTTE
Les associations
et la Ville solidaires
avec les habitant-e-s.

P.7

ACCÈS AU DROIT
Les permanences
de la Maison de la
justice et du droit.

P.8-9

lacourneuve.fr





Léa Desjours



L. D.



L. D.

Place au cirque. De la musique en live sous forme de DJ sets, des acrobates et des danseur-euse-s, trois chevaux : c'était le programme proposé par la compagnie équestre La Fauve, le samedi 3 juin, devant la Maison pour tous Youri-Gagarine à l'occasion de la clôture de la saison du centre culturel Jean-Houdremont.



Thierry Ardouin

Ça se fête. Le samedi 3 juin, les familles impliquées dans le club Body Thaï, ainsi que son président Tony Abelli, ancien champion de boxe thaïe, se sont réunis afin de célébrer les 10 ans du club, en musique et autour d'un buffet bien garni.



Léa Desjours



L. D.

À vos casques.

Le samedi 27 mai, la caserne des sapeurs-pompiers de La Courneuve a ouvert ses portes. Découverte de leur métier, photos en famille devant les camions, et essai d'uniforme étaient de mise, pour les grand-e-s et les petit-e-s !



Léa Desjours

Retraites : on continue ! Lors du défilé du 6 juin contre la réforme des retraites, quatorzième rassemblement organisé par l'intersyndicale, et à deux jours d'un nouveau vote à l'Assemblée nationale, la détermination était la même dans les rangs des manifestant-e-s.



Les bailleurs en action. La ressourcerie éphémère s'installe en cœur de quartier, une activité innovante mise en place le mercredi 31 mai par les bailleurs sociaux et Plaine Commune. Objectif : collecter divers objets, les réparer, puis les vendre à bas coût à la boutique allée du Progrès.

Léa Desjours



Jeanne Frank



J. F.



J. F.

Et les gagnant-e-s sont... À l'occasion de la 5^e coupe SKAF de karaté international, d'inspiration tamoule, le gymnase Anatole-France a accueilli le 4 juin les athlètes et leurs familles pour cette compétition. La journée s'est terminée par une remise de diplômes et un spectacle de danse.

À MON AVIS



Gilles Poux,
maire

Les Tremplins citoyens, un élan pour notre ville

« À l'heure où j'écris ces quelques lignes, je suis certain que des milliers d'entre vous ont croisé la camionnette jaune et bleu des Tremplins citoyens sur laquelle on peut lire "À La Courneuve, plus on se parle, mieux on s'entend – Échangeons, débattons pour tisser ensemble La Courneuve". Sur de petites tables de jardin, plus de 500 Courneuvien-ne-s ont déjà rempli le questionnaire avec les élu-e-s municipaux présents.

Je remercie tous les habitant-e-s qui prennent le temps de s'asseoir et de donner leur avis sur la ville et les politiques publiques menées par la municipalité.

Les discussions engagées sont toujours passionnantes, pleines de vérités en lien avec votre pratique de la ville, de ses espaces publics, de ses services publics et vos rapports avec vos voisin-e-s... Nos échanges, même s'il y a bien sûr des approches singulières, se déroulent dans un climat serein où le plaisir de la rencontre est manifeste.

Cela témoigne d'un besoin d'écoute et de respect dans un quotidien souvent miné par la précarité sociale, l'augmentation des prix, le mépris d'un gouvernement qui s'enferme dans des choix toujours plus injustes.

Ces rencontres, ces échanges vont se poursuivre jusqu'à la fin juin avec la volonté que cela nous permette de questionner nos actions, de regarder comment les améliorer afin qu'elles vous soient plus utiles, qu'elles soient plus performantes et favorisent le vivre-ensemble, le bien-être et le vivre-mieux.

Alors, je ne peux qu'inviter celles et ceux d'entre vous qui croiseront de nouveau la camionnette des Tremplins sur les rues et les places de La Courneuve à s'arrêter, à échanger avec les élu-e-s présents, à remplir le questionnaire. Et pour celles et ceux qui le souhaitent, vous pouvez le retrouver sur la plateforme "Notre avis" sur le site Internet de la Ville (lacourneuve.fr).

À La Courneuve, plus on se parle, mieux on s'entend. »

L'union fait la force

Un séminaire sur le langage et une exposition réalisée par les enfants des écoles maternelles et les structures de la petite enfance ont réuni les partenaires de l'Éducation nationale et de la Ville, dans le cadre des Cités éducatives. Un moment fort.

Mercredi 24 mai, au centre culturel Jean-Houdremont, l'inspection de l'Éducation nationale et la municipalité ont fait la démonstration qu'un partenariat heureux est un partenariat fructueux. Sous l'égide des Cités éducatives, les deux institutions ont invité à un séminaire consacré au langage les enseignant-e-s, directions scolaires, Atsem (agent-e-s territoriaux spécialisés des écoles maternelles), AESH (accompagnant-e-s des élèves en situation de handicap), agent-e-s du service de la Petite Enfance et parents d'élèves élus. Cette rencontre ponctuait une année de travail collectif pour préparer l'exposition « Langage, art et formes géométriques », qui a engagé toutes les classes des douze écoles maternelles, des classes UPE2A (accueillant les enfants allophones) et, dans une temporalité plus courte, les crèches municipales, familiales et le multi-accueil (*lire article ci-contre*). Chantal Costantini, inspectrice de l'Éducation nationale en charge de la circonscription, a résumé l'importance de cette collaboration en rendant hommage « à la professionnalité des équipes, aux enseignant-e-s des écoles maternelles, aux Atsem et aux AESH qui interviennent chaque jour auprès des enfants, ainsi qu'au secteur de la petite enfance... Grâce à toutes les personnes présentes, ce séminaire a représenté l'exemple même d'une collaboration de grande qualité. »

Le maire, Gilles Poux, s'est lui aussi dit heureux de cette démarche partenariale qui met en relief l'importance de prioriser les politiques éducatives : « Dans notre société fragilisante, la complémentarité, la confrontation parfois, permettent de répondre aux enjeux éducatifs que nous souhaitons porter. C'est une très belle initiative de marier enseignant-e-s et ensemble des personnels qui contribuent à l'accompagnement des enfants. Peut-être pourra-t-on inviter les personnels de la PMI l'an prochain ? » a-t-il suggéré.

La langue, un sujet central

Les nombreux participant-e-s ont assisté à deux conférences consacrées au langage. Une question cruciale à La Courneuve où la barrière linguistique impacte de nombreuses familles qui maîtrisent mal le français, non seulement dans les apprentissages, pour ce qui concerne les enfants, mais aussi dans la recherche d'emploi ou dans la vie citoyenne pour les parents. À ce propos, le maire a rappelé combien les premières années de la vie d'un enfant sont importantes dans ses capacités d'ouverture au monde, d'intégration, d'insertion : « Dans une commune comme la nôtre, ce temps du petit enfant est particulièrement important et la thématique du langage prend un sens tout à fait singulier puisque La Courneuve est une ville qui accueille le

monde. Reconnaître les langues maternelles est nécessaire, c'est faire en sorte de refuser la rupture entre l'origine culturelle et la réalité dans laquelle les enfants se retrouvent », a-t-il souligné. La première conférence, « Les précurseurs du langage, liens, affects, représentations, symbolisations », était animée par Caroline Le Roy, maîtresse de conférences en sciences de l'éducation et membre du Circeft, le Centre interdisciplinaire de recherche Culture, éducation, formation, travail, de l'Université Paris 8. La seconde, « Quelles interactions langagières pour développer le langage des élèves en maternelle ? », était proposée par Natacha Espinosa, maîtresse de conférences en sciences du langage à l'Université de Paris-Nanterre et directrice du Sufom, le Service universitaire de formation des maîtres. ● Joëlle Cuvilliez



Chantal Costantini, inspectrice de l'Éducation nationale en charge de la circonscription, et le maire remercient les équipes éducatives.



Samia Bouziani,
assistante maternelle à la crèche
familiale La Goutte de lait

« Les enfants ont créé des œuvres printanières ces derniers jours. C'est vraiment leur expression personnelle. Ils ont pris énormément de plaisir à peindre, découper, coller sur papier les pétales de coquelicot venant du jardin. Tous les papillons qu'ils ont réalisés ont été accrochés dans l'entrée de la crèche. »

Fatima Darouaz,
enseignante en grande section
à Charlie-Chaplin

« Ce projet de la circonscription est extraordinaire. Il a favorisé la cohésion de l'équipe et permis d'aborder la littérature, le travail sur le langage, l'art plastique. Nous avons pu avancer dans le programme d'une autre manière et les enfants ont appris différemment. »

Pascal Meny,
conseiller pédagogique départemental en
arts plastiques

« L'exposition "Langage, art et formes géométriques", c'est tout un travail d'équipe qui a permis aux écoles maternelles de s'emparer d'un projet situé à la fois dans la dimension langagière, dans la dimension mathématique et dans la dimension artistique. »



Une exposition remarquable

En montant le projet, les équipes pédagogiques se sont appuyées sur l'art pour permettre à leurs très jeunes élèves d'appréhender langage et géométrie.

La très belle exposition « Langage, art et formes géométriques » présentée du lundi 22 au samedi 27 mai au centre culturel Jean-Houdremont relevait de la performance, dans les deux sens du terme. À partir des propositions des adultes en charge de leur éducation, les enfants des écoles maternelles et des structures de la petite enfance de la ville se sont en effet saisis de l'art pour appréhender la géométrie et le langage, avec un bonheur évident. Ils l'ont restitué dans un chatoiement de propositions subtiles et de récits poétiques. Impossible de tout décrire. Mais juste pour exemple : l'école Louise-Michel a réalisé un album dans lequel s'exprimaient avec délicatesse un pingouin carré, un pingouin rond, un pingouin rectangle et un pingouin triangle. À l'école Angela-Davis, il a été question

de la réalisation d'un film inspiré par l'album *Les Trois Grains de riz* d'Agnès Bertron-Martin. Ce film a nécessité des séances de langage sur des illustrations, un travail autour de l'histoire pour la prise de son, la création de décors et de personnages et du théâtre de marionnettes avec prise de photos.

Des propositions variées

La classe de grande section de Paul-Langevin a, de son côté, travaillé sur les différentes approches de l'art cinétique, à la manière de Vasarely (l'art cinétique est un courant artistique qui propose des œuvres contenant des parties en mouvement). Elle a, entre autres, créé un accordéon en carton qui, vu depuis la gauche, dévoilait un carré de couleur sur fond noir et vu de la droite, un

rond de couleur sur fond noir. L'école Point-Carré (le jeu de mot est volontaire !) a choisi de se concentrer sur des photos de paysages et de mobilier urbains parfaitement géométriques. L'école Robespierre a construit un bonhomme constitué de sept boîtes à histoires dans lesquels on pouvait dénicher *Boucle d'or*, *Hansel et Gretel*, *Le Loup et les Sept Chevreux*, *Blanche-Neige et les Sept Nains*, *Le Petit Bonhomme de pain d'épices*, entre autres. Pour le maire, enchanté, « c'est une explosion de bonheur de voir ce chatoiement de formes, de couleurs exposés, ce travail. On pourrait imaginer que les questions de mathématiques et de géométrie sont réservées aux plus grands, mais cette exposition montre l'infinité des possibles, y compris avec les petits. » ● J.C.

EN BREF

Pass sport 5^e



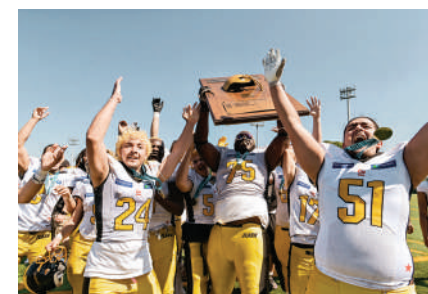
Le pass sport 5^e est une aide financière de 100 euros proposée par le conseil départemental de Seine-Saint-Denis pour les élèves de 5^e afin qu'ils et elles s'inscrivent dans des clubs ou associations sportives partenaires. L'objectif : inciter les collégien-ne-s à faire du sport. Vous pouvez candidater dès aujourd'hui et jusqu'au 15 novembre. Pour plus d'informations : <https://seinesaintdenis.fr/pass-sport-5e>

La Poste ferme



Le bureau de poste La Courneuve Ouest, situé au 23, avenue du Général-Leclerc, est fermé jusqu'au mercredi 28 juin à 14h. Un sas va y être aménagé, mieux sécurisé, et facilitant l'accès. Durant les travaux, les usager-ère-s peuvent retirer leur courrier au bureau La Courneuve Principal, 54, avenue Gabriel-Péri. Les clients de La Banque postale seront pris en charge dans ce même bureau. En complément de l'accueil au numéro 3631, les usager-ère-s pourront accéder à tous les services et effectuer leurs achats sur le site : www.laposte.fr

Victoire du Flash



Champion de France pour la douzième fois, dans la catégorie des U20 (18, 19 et 20 ans), le club de football américain a battu, le samedi 3 juin au stade Géo-André, le club des Pirates, de Talence, pourtant pôle espoir de la fédération.

Les Tremplins citoyens décollent !

Depuis le 23 mai et jusqu'au 24 juin, à mi-mandat municipal, les élu-e-s partent à la rencontre des habitant-e-s afin de recueillir leurs avis sur ce qui leur semble prioritaire à mettre en œuvre dans les années à venir. Le slogan : « Plus on se parle, mieux on s'entend » !



Remplir un questionnaire prend une dizaine de minutes.

Le dispositif est toujours le même : un camion aux couleurs jaune et bleu est garé dans un quartier différent à chaque point de rendez-vous, où une petite vidéo de présentation des

Tremplins citoyens est diffusée. Des panneaux d'exposition reprennent des exemples de grandes réalisations ou de projets urbains. Curieux de découvrir à quoi correspond cette installation

éphémère, les passant-e-s s'approchent. Souvent, ils connaissent déjà l'opération, ayant vu les affiches, lu *Regards*, reçu un prospectus ou tout simplement l'ayant appris par le bouche-à-oreille. Ils et elles sont alors interpellés par le maire, un-e autre élu-e ou un-e agent-e de la Ville qui leur proposent de prendre un peu de temps pour s'asseoir aux quelques tables disposées et de remplir ensemble un questionnaire.

À l'écoute des habitant-e-s

Comment mieux les informer et les associer aux évolutions de la ville ? Quelles transformations opérer encore ? Y a-t-il des équipements qui manquent ? Comment améliorer la vie en commun et répondre à leurs difficultés ? Les grands sujets sont abordés sans exclusive. L'objectif : se projeter ensemble dans les trois ans de mandat municipal restants pour permettre à la Ville d'enrichir, voire d'infléchir sa politique, de réajuster ses priorités en fonction des demandes

qui ont été exprimées. Les habitant-e-s arrivent comme ils sont, parfois en colère, parfois en proie à des difficultés, connaissant ou non les réalisations de la mairie. Pas la peine de s'inscrire : l'on s'assoit une dizaine de minutes et les avis sont recueillis.

À la fin de chaque point de rencontre, un petit bilan est réalisé au sein de l'équipe. Les préoccupations qui dominent sont souvent le logement, la sécurité et la propreté, mais aussi, entre autres, l'éducation, les transports ou encore les équipements sportifs. Un besoin de proximité, l'importance de venir leur parler, l'utilité de faire participer encore plus les habitant-e-s font partie des plus forts ressentis. Généralement, une quinzaine de questionnaires sont remplis par point de rendez-vous. À l'heure où nous écrivons ces lignes, une dizaine de réunions se sont déroulées et près de cinq cent personnes ont été rencontrées. L'opération va se poursuivre dans les semaines à venir. ● Nicolas Liébault

Ils et elles ont dit

Faouzia, 44 ans

« Quand j'ai rempli le questionnaire, j'ai dit qu'il était trop difficile d'obtenir un rendez-vous au centre municipal de santé : pour le kiné, même sur liste d'attente, il n'y a pas de place. Souvent, on va se faire soigner ailleurs qu'à La Courneuve. Il manque aussi des orthophonistes pour mes enfants. Côté logement, il y a beaucoup de démolitions et les personnes à reloger sont prioritaires. Or nous vivons dans un 44 m² en couple avec trois enfants... Sinon, quand ils nettoient, la ville est propre, même si c'est aussi à chacun de faire en sorte qu'elle le soit. »

Monique, 60 ans

« La démarche des Tremplins est très adaptée. Lors de l'échange, j'ai dit qu'il faudrait peut-être plus animer le centre qui dispose de peu de commerces, de marchés, pour éviter de se déplacer à l'autre bout de la ville. La sécurité routière est aussi à améliorer car les gens se garent où ils veulent et ne respectent pas les parents avec une poussette. Sinon, le RER accumule les retards et le tram c'est pareil : c'est une véritable bétailière ! Côté logement, je trouve qu'il y a une belle mixité entre privé et public. »

Ahmed, 16 ans

« Les Tremplins citoyens sont une bonne démarche et j'ai l'impression d'être écouté. J'ai appris notamment ce qu'était un référendum. Quand on m'a demandé ce qui devait être amélioré en ville, j'ai répondu qu'on devrait créer plus de terrains de foot. Il faudrait aussi remettre à neuf les façades des bâtiments. Mais La Courneuve est plus propre que Paris et j'apprécie qu'il y ait beaucoup d'activités pour les jeunes. Sinon, je viens d'apprendre que la Ville est sur les réseaux sociaux : il faudrait plus le mettre en avant. »

Mohamed, 59 ans

« Je ne savais pas ce qu'étaient les Tremplins citoyens, mais personnellement je ne vois pas ce qui manque ici : il y a tout. Ah, si : une antenne de l'Assurance maladie car je suis obligé d'aller jusqu'à Drancy pour avoir un rendez-vous ! La ville est également plus ou moins propre, notamment la gare RER et les Six-Routes, comme d'ailleurs tout le 93. »

● Propos recueillis par N.L.



Camion, panneaux, triporteur, tables, chaises rendent les Tremplins citoyens bien visibles.

Pour répondre au questionnaire en ligne, c'est sur la plateforme NotreAvis.



Scannez Moi

ATTENTION !

Il y a deux nouveaux points de rendez-vous :

- Croisement des rue Villot et avenue Marcel-Cachin :
le jeudi 15 juin, de 16 à 18h.
- Croisement des rue Edgar-Quinet et allée du Vercors :
le vendredi 16 juin, de 16 à 18h.

Coopération internationale

Violences inacceptables à Mayotte

La violence que subit l'île de Mayotte ces derniers temps provoque la consternation de la communauté franco-comorienne qui déploie sans relâche la solidarité vis-à-vis des habitant-e-s de l'archipel et des initiatives éducatives là où elles sont implantées.



Depuis 2008, La Courneuve est engagée dans des actions de coopération avec la Grande Comore.

La Courneuve a, de longue date, fait le choix de la solidarité, y compris à l'international. Les liens étroits qui existent entre la ville et l'île de Grande Comore depuis 2008 en témoignent, liens légitimés par l'implantation à La Courneuve de très nombreuses familles originaires de cette partie du monde et d'associations actives, en lien elles aussi avec la terre d'origine. L'aide apportée par la Ville à Grande Comore est d'intérêt public. Elle a ainsi pris en charge la formation d'agent-e-s communaux, subventionné la réparation de citernes et la réalisation d'un projet d'adduction d'eau dans la région de Washili.

Elle a fait don de médicaments à l'hôpital de Koimbani, a participé à la création d'un centre de valorisation des déchets organiques dans la région d'Oichili, pour ne citer que ces exemples. De leur côté, les associations comoriennes de La Courneuve n'ont cessé de contribuer au développement des villes et villages de l'archipel. En organisant de nombreux événements, en agissant dans l'insertion professionnelle, l'éducation populaire, la médiation socio-culturelle ou la solidarité internationale, elles participent de manière dynamique à la vie de la cité, contribuent à la connaissance de la culture comorienne et créent un

précieux lien social entre les habitant-e-s. C'est la raison pour laquelle le déclenchement de l'opération Wuambushu, lancée fin avril à Mayotte par le gouvernement pour « lutter contre l'immigration clandestine » venue des îles voisines et détruire les bidonvilles, a profondément choqué les esprits. Mille cinq cents gendarmes ont été envoyés pour expulser des milliers de personnes : non seulement déplacer massivement une population est un crime contre l'humanité et une honte pour le pays des droits humains, mais au regard des Nations unies, c'est un acte illégal car les habitant-e-s des quatre îles de l'archipel comorien constituent le même peuple d'un seul et même pays (*lire encadré*). Pour le maire, Gilles Poux, « cette opération est scandaleuse vis-à-vis du peuple comorien. Elle cultive idéologiquement l'idée que les difficultés sont dues à des hordes de migrants juste avant le débat sur la loi immigration pour nourrir la division dans le peuple, empêcher de trouver des solutions. Nous avons besoin de fédérer les populations, pas de les diviser. » Au-delà de la violence de l'opération, la situation dramatique du 101^e département français est en soi inconcevable : 77 % de la population mahoraise vit en-dessous du seuil de pauvreté... ● Joëlle Cuvilliez

PRESTATIONS SOCIALES : LA FRANCE, PAYS DE L'ÉGALITÉ ?

À Mayotte, les prestations sociales et minima sociaux sont tous inférieurs à ceux pratiqués en métropole. Au 1^{er} janvier 2023, le smic horaire est passé à 8,51 euros brut (1006,73 euros net par mois). Il est inférieur d'un quart à celui de l'Hexagone et des autres départements ultramarins où il s'élève à 11,27 euros de l'heure (1333,24 euros net mensuels). Le RSA est deux fois moins élevé que partout ailleurs en France : 287,76 euros contre 607,75 euros par mois.

Par ailleurs, il n'existe pas d'aide médicale d'État (AME) à Mayotte et un-e retraité-e ne peut pas toucher plus de 900 euros de pension pour une carrière complète : le système de retraite mahorais est entré en vigueur en 1987, le travail effectué avant cette date n'est donc pas pris en compte dans le calcul. ●



Le centre de santé d'Ivembeni, construit grâce à la coopération décentralisée.

L'HEXAGONE CONDAMNÉ PAR LES NATIONS UNIES

En 1974, le résultat d'un référendum proclame la volonté des Comorien-ne-s de devenir indépendants à 95 %. À un détail près : l'île de Mayotte a voté à 65 % pour son maintien dans le territoire français. Le gouvernement en profite pour organiser d'autres consultations, deux référendums en 1976, un en 2000, un autre encore en 2009 et proclame que Mayotte sera le 101^e département français en 2011. Elle ne s'en tient pas là : à partir du 18 janvier 1995, le « visa Balladur » est obligatoire pour que les habitant-e-s d'Anjouan, Grande Comore et Mohéli puissent se rendre à Mayotte. La France a été de nombreuses fois condamnée par l'ONU, la Ligue arabe et l'Union africaine qui stipulent que l'archipel des Comores est un seul et même pays. ●

La justice, c'e

Depuis 2000, la Maison de la justice et du droit fait le trait d'union entre les citoyen-ne-s et les services judiciaires grâce à des permanences gratuites et confidentielles assurées par des professionnel-le-s.

C'est un rendez-vous qu'elle ne va pas rater. Le 8 juin, Asfa doit rencontrer la déléguée de la Défenseure des droits, Emna Ben Amor, pour essayer de dénouer sa situation administrative : sa demande de renouvellement de carte de séjour a été déclarée irrecevable alors qu'elle a respecté les délais impartis et fourni les pièces demandées. « C'est mon mari qui m'a dit de venir ici pour trouver une solution », explique-t-elle en sortant de la Maison de la justice et du droit (MJD) ce mercredi 24 mai. Je ne savais

pas que ça existait. » Pour mieux faire connaître la structure, sa responsable Naïma El Heit organise justement ce jour-là une porte ouverte, dans le cadre de la Journée nationale de l'accès au droit. « On a ici des professionnels, des gens très investis dans leur travail, qui peuvent grandement aider les usagers dans leurs démarches », insiste la greffière des services judiciaires. Il ne faut pas hésiter à les contacter ! » Accessibles sur rendez-vous (à prendre sur place ou par téléphone), leurs permanences couvrent en effet tous les domaines. ●

Les permanences disponibles

Si vous avez besoin d'une information ou d'une orientation juridique, quel que soit le domaine (droit de la famille, droit du travail, droit du logement, droit des étrangers, droit de la consommation...).

Émanation du tribunal judiciaire, la MJD propose une permanence avocat assurée par plusieurs avocat-e-s volontaires en rotation du barreau de Seine-Saint-Denis. « Le but, c'est de démocratiser l'accès à un avocat, parce que trop de gens hésitent encore à pousser la porte d'un cabinet. Ils peuvent ainsi bénéficier d'une consultation juridique d'information et d'orientation pour identifier la nature de leurs difficultés et des démarches à effectuer », indique Benoît Jouteux, secrétaire général de l'Ordre des avocats du barreau de Seine-Saint-Denis. Cette consultation ne remplace pas celle dans un cabinet : l'avocat de la permanence

n'est pas là pour prendre en charge le dossier et lancer les procédures. » Pour obtenir des renseignements et des conseils juridiques, mais aussi vous faire accompagner dans les démarches, vous pouvez prendre rendez-vous avec un-e juriste du Conseil départemental d'accès au droit 93 (CDAD). « Les gens ne savent pas toujours devant quel tribunal agir, commente Rachid Askouban, juriste au CDAD 93 présent lors de la porte ouverte. On leur explique les termes, les procédures et on s'adapte à leurs besoins : s'ils sont en mesure de remplir les formulaires, on les laisse faire, sinon on le fait pour eux. » ●

Si vous êtes victime d'une infraction pénale (vol, abus de confiance, escroquerie, blessures volontaires, harcèlement sexuel, violences conjugales...).

Qu'il s'agisse d'atteinte aux biens ou d'atteinte aux personnes, vous pouvez vous tourner vers l'association départementale SOS Victimes 93. « Ce n'est pas obligatoire d'avoir porté plainte avant », précise le directeur de la structure Jérôme Jannic. On informe la personne sur ses droits et sur les procédures applicables

et on l'accompagne dans toutes les démarches judiciaires liées à l'infraction : on peut l'aider par exemple à obtenir une indemnisation auprès de l'assureur ou du Fonds de garantie, à obtenir un Téléphone grave danger... » La juriste présente à la MJD effectue le suivi des dossiers aussi longtemps que nécessaire. ●



Un tiers des personnes sont orientées vers la permanence en droit des étrangers de la Ligue des droits de l'homme.

Si vous êtes une femme victime ou témoin de violences intrafamiliales ou ayant besoin d'un accompagnement en matière d'accès à l'emploi, au logement, à la santé...

Écouter, informer, accompagner et orienter, c'est la mission des juristes du Centre d'information sur les droits des femmes et des familles (CIDFF) 93 Rosalie Foucard et Hélène Sapevisse. Elles interviennent en particulier sur les violences

conjugales, en aidant les victimes à réunir les justificatifs nécessaires pour leurs requêtes : demande de mise à l'abri, ordonnance de protection, procédure de divorce en urgence, délivrance ou renouvellement d'un titre de séjour temporaire... ●



La MJD est ouverte aux habitant-e-s de La Courneuve et des environs, sans condition.

st votre droit



ts de l'homme.

6 768

C'est le nombre de personnes
reçues à la Maison
de la justice et du droit en 2022.

Si vous avez un litige avec une administration ou un service public ; si vous êtes victime ou témoin d'une discrimination ; si vous constatez que les droits d'un enfant ou que vos droits en tant qu'enfant ne sont pas respectés ; si vous êtes victime ou témoin d'un manquement de la part d'un-e professionnel-le de sécurité.

Quand le montant qui figure sur votre relevé d'allocations familiales n'est pas le bon ; si vous pensez que votre candidature à un poste a été écartée à cause de votre origine ; quand votre enfant n'a pas d'AESH ; si un-e policier-ère refuse d'enregistrer votre plainte..., vous pouvez faire une réclamation auprès de la déléguée de la Défenseure des droits Emna Ben Amor pour tenter de débloquent la situation. « On est le dernier maillon de la chaîne : on vérifie que la demande est bien fondée et que la personne a bien effectué

toutes les démarches nécessaires au préalable, puis on essaie de trouver un arrangement, indique-t-elle. Quand ce n'est pas possible, on instruit le dossier et on formule des recommandations. » La déléguée sollicite à chaque fois la personne physique ou morale mise en cause pour obtenir des réponses circonstanciées. « La Défenseure des droits ne condamne pas, ne prononce pas de sanction, c'est une autre procédure, mais on ne lâche pas la personne pour autant, on l'accompagne, on alerte et on l'oriente vers d'autres interlocuteurs si besoin. » ●

Si vous voulez demander l'asile, un titre de séjour, la naturalisation, une régularisation de votre séjour...

Présente à la MJD depuis 2001, la Ligue des droits de l'homme (LDH) vous apporte toutes les informations dont vous avez besoin en matière de droit des étrangers, vous accompagne dans les démarches et suit vos dossiers. Klara*, dont la demande d'admission exceptionnelle au séjour a été classée sans suite, revient ainsi ce jeudi 25 mai dans le bureau de la juriste Nabila Derradji. « C'est compliqué avec la préfecture, on n'a pas le choix, on doit refaire le dossier, lance cette dernière. J'espère que ça va marcher cette fois. » ●

Si vous avez une question ou un besoin dans les domaines de la famille (contrat de mariage, Pacs, succession, testament...), de l'immobilier (vente, donation...) ou de l'entreprise (fiscalité).

Pour tous ces sujets qui ne nécessitent ni recherches ni actes notariés, vous pouvez bénéficier des conseils du notaire maître Fabrice Thonnat ou de l'un-e de ses collaborateur-trice-s, dont l'étude est située à La Courneuve, lors de la permanence notariale mensuelle. ●

Si vous avez un litige avec votre bailleur, votre opérateur de téléphonie mobile, votre voisin...

Votre bailleur refuse de faire les travaux que vous lui demandez ? Votre opérateur de téléphonie mobile a changé le tarif de votre abonnement ? Votre voisin fait trop de bruit ? Pour trouver une solution à ces litiges de la vie quotidienne sans aller devant un tribunal, vous pouvez faire appel au conciliateur de justice. Depuis le 1^{er} janvier 2000, vous êtes même obligé de tenter une conciliation, une médiation ou une procédure participative avant d'engager une action judiciaire quand l'enjeu financier est inférieur à 5 000 euros. « Il faut faire une demande de conciliation en remplissant un formulaire, qui est remis à la partie adverse pour respecter le principe du contradictoire, explique Louis-René Delmas, le conciliateur de justice. Ensuite, j'invite les parties à une ou plusieurs audiences pour établir ou rétablir le dialogue entre elles et tenter de régler leur différend à l'amiable. » Quelle que soit l'issue (accord, désaccord ou carence quand l'une ou les parties ne se présentent pas), le conciliateur de justice rédige un constat que le demandeur pourra produire au tribunal sans que les propos tenus ou les documents présentés pendant la tentative de conciliation soient communiqués au juge. ● Olivia Moulin

*Son prénom a été changé

EN PRATIQUE

CONTACT : Maison de la justice et du droit - 2, rue de la République.
Tél. : 01 49 92 62 05.

Permanences :

- **Ligue des droits de l'homme pour le droit des étrangers :** le jeudi, de 9h15 à 12h30 et de 13h30 à 17h ; le vendredi, de 9h15 à 12h30.
- **CIDFF 93 pour le droit de la famille :** le mardi, de 10h à 13h et de 14h à 16h30, et le mercredi, de 9h30 à 12h30.
- **Conciliateur de la justice pour tous les domaines civils :** le mercredi, de 9h à 12h30.
- **Avocat-e pour tous les domaines :** le jeudi, de 9h à 12h.
- **CDAD 93 pour tous les domaines :** le mercredi, de 9h à 12h (par téléphone).
- **Notaire pour tous les domaines civils et commerciaux :** un vendredi par mois, de 10h à 12h.
- **Déléguée de la Défenseure des droits pour tous les domaines administratifs :** le jeudi, de 9h à 12h.
- **SOS Victimes 93 pour les infractions pénales :** le mardi, de 9h à 12h.



La responsable de la MJD accueille le public et organise les permanences.

Le mariage pour tous fête ses 10 ans!



En 2013, la loi sur le mariage pour tous était promulguée le 17 mai pour une première célébration à Montpellier le 29 mai. Un accomplissement, mais surtout l'aboutissement d'une longue lutte pour toutes celles et tous ceux qui depuis de nombreuses années subissaient la mise en marge de notre société. Si, comme pour l'ensemble des luttes contre les discriminations, la situation n'est

jamais totalement réglée, c'est une étape cruciale de reconnaissance et d'égalité des droits qui se veut franchie. Car c'est bien le mariage avec toute sa charge symbolique et toutes ses règles d'ordre public qui s'est ouvert aux couples de même sexe, dans les mêmes conditions d'âge et de consentement de la part de chacun des conjoint-e-s, avec les mêmes interdits et les mêmes obligations pour chaque conjoint-e vis-à-vis l'un ou l'une de l'autre, les mêmes devoirs des enfants vis-à-vis de leurs parents et des parents vis-à-vis de leurs enfants dont il est question. Depuis dix ans, bien que la France n'ait été que le 9^e pays européen à permettre le mariage de couples de même sexe, 70 000 mariages ont donc pu être célébrés dans l'ensemble du territoire français. Pour ce dixième anniversaire, c'est avec plaisir que nous avons célébré à La Courneuve ce samedi 3 juin, l'union de Pascal et Quasim à qui nous souhaitons beaucoup de bonheur! ●

Rachid Maiza, adjoint au maire délégué au cadre de vie, à l'hygiène, au marché des Quatre-Routes et à l'état civil, adjoint de quartier.

Un nouveau collège dans le quartier des Quatre-Routes!



Avec Zaïnaba Saïd-Anzum, conseillère départementale, nous avons pris l'engagement de réaliser un 4^e collège à La Courneuve. Dans le cadre du plan « Éco-collège », qui prévoit l'investissement par le Département d'un milliard d'euros pour la construction et la rénovation d'établissements en Seine-Saint-Denis, ce nouvel équipement sortira de terre à l'automne 2024, plus précisément

dans le quartier des Quatre-Routes. La création de celui-ci répond à un double objectif. Tout d'abord, le dynamisme démographique de La Courneuve et de la Seine-Saint-Denis. La capacité d'accueil du collège étant de 600 élèves, cette construction constitue une belle avancée. Il s'agira aussi de recevoir les élèves et les équipes éducatives dans une belle structure, moderne, plus arborée et écologiquement responsable. Ce collège aura de fortes ambitions environnementales, avec un bâtiment construit en matériaux biosourcés, une cour de récréation « oasis », ou encore des toitures végétalisées, et fera une large place aux équipements sportifs et aux activités artistiques et culturelles. L'éducation est notre priorité. Nous sommes convaincu-e-s que la qualité des bâtiments, dans lesquels les élèves grandissent et apprennent, a une véritable influence sur leur épanouissement et leur réussite scolaire. C'est tout le sens de ce projet que nous concrétisons. ●

Stéphane Troussel, président du Département de Seine-Saint-Denis, conseiller municipal de La Courneuve

Le texte du groupe n'est pas parvenu à temps à la rédaction du journal.



GROUPE « ENSEMBLE, RÉINVENTONS LA COURNEUVE »

Pas de loterie pour l'avenir des jeunes! Pour un accès aux études supérieures sans discrimination.



Il y a quelques jours, les premiers résultats Parcoursup sont tombés. Félicitations aux jeunes bacheliers ayant obtenu leur choix d'orientation et tous mes vœux de plein succès dans vos études! Pour tous les autres, stress et angoisse vont se poursuivre. Aller vérifier tous les matins, voir comment évolue leur place sur liste d'attente, chercher d'autres pistes. Cela a un effet

psychologique désastreux pour une génération qui s'accroche à un algorithme, sans transparence, ni explication, en se basant sur un rang sur liste d'attente pour les filières dites « non sélectives ». Parcoursup continue de nous interroger sur la transparence des critères de sélection. Tous les bacheliers, quelle que soit leur origine ou leur situation géographique, devraient avoir des chances égales d'obtenir une place dans la filière de leur choix. Confier l'avenir de jeunes à un algorithme, quel qu'il soit, est la conséquence de l'absence totale de réflexion en amont sur l'enseignement supérieur et sur l'orientation. C'est également le résultat de l'absence de politique de lutte contre les discriminations pour permettre une évaluation juste des compétences des candidats. La municipalité, dans le cadre de son travail sur l'Atlas des discriminations, aurait tout intérêt à formuler des propositions concrètes pour accompagner les jeunes dans leurs parcours d'orientation. ●

Nabiha Rezkalla, conseillère municipale « Ensemble, Réinventons La Courneuve », liste Europe Ecologie Les Verts et les forces de gauche et citoyennes – Tél. : 07 82 22 28 00 – eelv.lacourneuve@gmail.com

ÉLU « L'AUDACE DE L'ESPOIR »

Le texte du groupe n'est pas parvenu à temps à la rédaction du journal.



Les textes de ces tribunes, où s'expriment tous les groupes représentés au conseil municipal, n'engagent que leurs auteurs.

Insertion professionnelle

Les opportunités viennent à vous

En partenariat avec la Ville et l'association Créative, la Mission locale Aubervilliers - La Courneuve - Stains a organisé une opération hors les murs pour présenter aux personnes à la recherche d'un emploi, d'une formation ou alternance les dispositifs d'accompagnement existant sur le territoire.



Les conseiller-ère-s de la Mission locale intercommunale recueillent les demandes et les besoins des habitant-e-s.

Il y a celles et ceux venus exprès sur la place de la Fraternité ce mardi 30 mai, comme Clément, qui recherche un job pour cet été. « Je voudrais plutôt travailler dans la vente et dans la restauration, mais je suis prêt à faire n'importe quoi », explique le lycéen de 17 ans. Et il y a celles et ceux arrivés par hasard, comme Samia, qui n'a pas encore mûri son projet professionnel. « Je vais chercher des renseignements sur ce que je peux faire », glisse-t-elle. Face à elles et eux, une quinzaine de structures susceptibles de les aider dans leur parcours et leurs démarches ont fait le déplacement dans le cadre de l'Inclusion Tour proposé par la Mission locale Aubervilliers - La Courneuve - Stains, comme l'École de la 2^e chance, La Cravate solidaire, le Bus de l'entrepreneuriat pour tous...

« C'est à nous d'aller chercher les jeunes là où ils sont, commente Gilles Domarle, conseiller en insertion professionnelle à la Mission locale. Beaucoup d'entre eux connaissent notre structure, mais ne font pas la démarche de s'inscrire. Ils devraient le faire : ils bénéficieraient d'un accompagnement le temps nécessaire, plusieurs semaines, plusieurs mois ou plusieurs années. Et quand il y a des difficultés sociales, familiales, personnelles...

on peut aussi les aider, on propose des consultations avec une psychologue dans nos locaux et on les oriente. Ce qu'on vise, c'est l'autonomie des jeunes. Il n'y a rien de pire que de se sentir perdu dans un système qu'on ne comprend pas. »

Même souci d'information et d'accompagnement chez les agentes de la mission Insertion présentes ce jour-là. « Beaucoup d'entreprises hésitent à recruter des mineurs, elles trouvent ça trop lourd au niveau réglementaire, explique à Clément Samira Gouaidia, chargée de mission Accès aux droits. Mais il y a quand même des possibilités : le baby-sitting, l'emploi saisonnier. Et des entreprises comme MacDo et Quick embauchent les moins de 18 ans avec une autorisation de leur représentant légal. » Avec sa collègue Anziza Mzé, animatrice informaticienne Jeunesse, elle étudie aussi les CV que leur montrent les habitant-e-s. « Cette présentation ne met pas assez en valeur ton expérience et tes compétences, on peut t'aider à changer ça dès demain si tu viens au Point Information Jeunesse », proposent-elles ainsi à l'une d'entre eux.

Pour mûrir son projet professionnel, Samia se tourne vers le stand du Groupement de créateurs. « On accompagne tous les

porteurs de projet, qu'il s'agisse d'une création d'entreprise, du lancement d'un chaîne YouTube, de l'organisation d'un défilé solidaire. On les aide à définir ce qu'ils veulent réellement puis on intervient à chaque étape de leur projet, précise Miguel Mendes-Perrera, animateur au sein de la structure. C'est gratuit pour les demandeurs d'emploi et les allocataires du RSA. » Encore une opportunité qu'il fallait relayer. ● Olivia Moulin

LA BATAILLE POUR L'EMPLOI CONTINUE

« Ne rien lâcher. » Cette devise a résonné plusieurs fois lors de la rencontre avec des chercheur-euse-s d'emploi organisée par la Ville le 2 juin à la Maison de la citoyenneté James-Marson. Notamment dans la bouche de l'élue à la Reconquête de l'emploi Nadia Chahboune, qui porte le combat engagé par la municipalité depuis l'automne dernier pour faire se rencontrer l'offre et la demande, et de Roland, embauché à Orangina Suntory France Production après avoir déposé son CV aux agent-e-s de la Ville chargés de les transmettre aux recruteurs. « Dans le territoire le plus dynamique de France au niveau économique, ce n'est pas normal que le chômage baisse moins et moins vite qu'ailleurs », a rappelé la première. « Ça fait trois mois que je travaille comme cariste, en intérim, dans la boîte. Ça se passe bien, c'est grâce à vous, vous ne nous avez pas laissé tomber. Mais j'ai eu de la chance d'avoir de l'expérience, ceux qui viennent d'avoir leur permis ne sont pas pris », a indiqué le second. Si la bataille pour l'emploi porte ses premiers fruits, avec un nombre de chômeur-euse-s à La Courneuve qui est passé sous la barre des 3000 habitant-e-s pour la première fois depuis longtemps, le combat pour que les entreprises arrêtent de chercher « le mouton à cinq, six ou sept pattes » est en effet loin d'être fini. D'où l'engagement des acteurs de l'emploi et de l'insertion présents, comme Pôle Emploi et la Mission locale, à continuer à travailler ensemble pour faire bouger les lignes. ● O. M.



Ce premier Inclusion Tour sera suivi d'autres sessions, dans d'autres quartiers.

Voile

Faire équipage

Dix-sept élèves du collège Georges-Politzer ont vécu, navigué, visité des sites naturels et culturels et fait des activités sportives et ludiques ensemble lors de l'Armada des Bahuts qui s'est tenue du 15 au 19 mai.

Plus qu'une croisière. « Super », « magnifique », « incroyable »... Aminata, Oana, Perla, Ryan et Shriya ne manquent pas d'adjectifs pour décrire les cinq jours qu'elles et ils ont passés dans la baie de Quiberon, avec d'autres collégien-ne-s de Georges-Politzer (issus de classes Segpa et Ulis, anciens élèves non francophones ou membres du club écologie), quatre de leurs professeur-e-s

(Anouk Agniel, Candice Bonnet, Caroline Bour et Florian Faivre) et trois skippers. Organisé par le Comité départemental de voile de Seine-Saint-Denis (CDV 93), ce séjour est une occasion unique pour des jeunes du département de découvrir l'environnement marin et le paysage littoral, de s'initier aux manœuvres de navigation et de développer autonomie et sens du collectif. Retour en photos. ● Olivia Moulin



Chaque équipage a hissé un pavillon, confectionné en classe, sur le thème de la lutte contre la pollution des océans. « Des fois on voyait que la couleur de l'eau n'était pas normale, glisse Oana. Dans le premier port où on était, il y avait une pompe à essence qui coulait dans l'océan. »



« Ce que j'ai préféré, c'est quand j'étais à la barre du voilier et que ça penchait », sourit Shriya, qui a découvert la navigation avec l'Armada. « Le lundi, quand on est partis, j'ai eu le mal de mer parce qu'il y avait du vent, mais après c'est passé! »



Répartis sur trois bateaux, les jeunes ont appris à se situer sur une carte et à employer des termes nautiques. « On dit la coque du bateau, "bâbord" pour aller à gauche et "tribord" pour aller à droite, lance Ryan. Et on a fait des nœuds avec notre skipper Camille. »

Entre autres visites, les élèves se sont rendus à vélo aux aiguilles de Port-Coton à Belle-Île-en-Mer. « C'était bien de découvrir la Bretagne et d'aller dans plein d'endroits qu'on ne connaissait pas », commente Aminata, qui a fêté son seizième anniversaire pendant le séjour.



Issus de dix classes différentes, les jeunes ont noué des liens très forts à bord des voiliers. « Ce n'est pas la même chose qu'au collège, note Perla. Quand on passe du temps avec des personnes qu'on ne connaît pas vraiment sur un bateau, on ne les voit pas de la même façon après. »

Festival

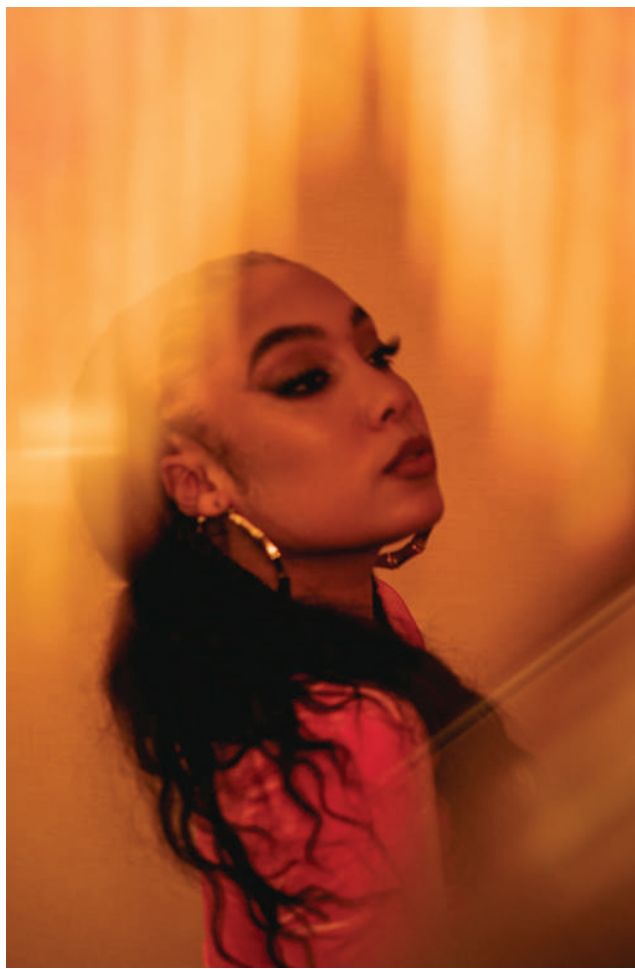
Courneuve Square : la magie opère

Les 23, 24 et 25 juin, des chanteur-euse-s et instrumentistes chevronnés mais aussi de jeunes talents courneuviens se produiront dans la ville, le tout dans une ambiance festive. Courneuve Square : un moment fort de musiques (au pluriel) !

Avec le festival Courneuve Square, notre ville-monde célèbre le début de l'été en musique les vendredi 23, samedi 24 et dimanche 25 juin. « Au programme : de la diversité, de la vitalité, de l'éclectisme à l'image de nos quartiers », annonce Didier Broch, adjoint au maire délégué à la culture. Des artistes de tous âges se produiront, aux répertoires de plusieurs continents, pour le plus grand plaisir des curieuses et curieux. Pour l' élu, « ce festival sera l'occasion de mettre en lumière les associations et les multiples projets qui tout au long de l'année favorisent sur notre territoire les pratiques et l'éducation musicales notamment auprès des plus jeunes ».

Le festival, issu d'un partenariat avec l'association Villes des Musiques du Monde, se déroulera place Claire-Lacombe puis parc de la Liberté, mêlant les cultures et les styles de musique, bien à l'image de la ville qui l'organise. À côté de musicien-ne-s confirmés, des scènes ouvertes aux jeunes talents de La Courneuve leur permettront de se produire. Des espaces de restauration sont prévus par les associations Kreyol, Alo Do Alomin, Ma Belle Étoile, Les Engagées courneuviennes, Rissala des Comores, Réussir, Unis-Vers, Une étincelle d'espoir pour Soan. À l'occasion de la Fête de la musique, le mercredi 21 juin des miniconcerts du CRR93 auront aussi lieu à la Médiathèque Aimé-Césaire et à la Micro-folie du collège Jean-Vilar. Le même jour, un concert de la chorale du collège puis un concert de jazz du groupe Les Célestins se tiendront à la brasserie Neofelis. De la musique classique au rap, en passant par la fanfare circassienne RnB, les tambours africains et les chants d'enfants, il y en aura pour tous les goûts ! ● Nicolas Liébault

Deux musiciennes sur scène



ENAÉ, chanteuse de soul

Son style mêle la soul, le RnB et l'afro, « une musique qui m'a toujours parlé, dont j'aime le groove intemporel qui vient de l'âme, qui est sincère ». Inspirée par Amy Winehouse, Aretha Franklin et James Brown, Enaé, 25 ans, évoque ses expériences personnelles dans ses chansons. Son premier clip, produit il y a trois ans, s'appelle *Time* et elle vient de sortir un single le 7 juin. Elle connaît bien la scène, ayant fait les premières parties de Kalash, Tiakola ou Joker. L'art en général et la musique en particulier, la jeune femme a grandi avec : sa mère est peintre, son père comédien et ses deux sœurs respectivement danseuse et actrice. Mais son intérêt pour la musique naît surtout lorsqu'elle apprend le piano à 7 ans. Elle commence alors à écrire ses propres chansons. Après ses études, elle décide de s'y consacrer entièrement. « Au début, j'étais très timide et je n'osais pas trop m'ouvrir, mais ça a toujours été une passion dévorante », affirme l'artiste qui en vit désormais. De père américano-haïtien, ayant habité aux États-Unis avec ses parents, elle introduit un peu de créole dans ses morceaux, qu'elle interprète en anglais, et de plus en plus en français.

Concert le samedi 24 juin à 20h, au parc de la Liberté.

UZI FREYJA, rappeuse

« Le rap me permet d'associer les deux choses que j'aime : chanter et danser », déclare Uzi Freyja, 25 ans, qui va se produire au festival. Si elle est influencée par Nicki Minaj, Kendrick Lamar, Eminem ou Latifa, ses deux plus grandes inspirations restent Tina Turner et Aretha Franklin. Elle a sorti deux EP chez Warrior Records l'an dernier. Et elle a pour projet une tournée d'été dont les festivals des Vieilles Charrues et des Francofolies. Chez elle, la musique vient de loin : sa mère chantait déjà du gospel. Mais le chemin a été long. Partie du Cameroun à 12 ans, elle grandit à Bonneuil-sur-Marne, où elle pratique les sports de combat et la danse pour surmonter des relations un peu tendues. La danse l'amène à apprécier la musique qui « vibre le corps ». Elle y trouve le moyen de dire « quelque chose qu'on n'a pas la possibilité d'exprimer par les mots, car on a peur d'être incompris ». Au lycée, lors d'un atelier musique, elle chante pour la première fois en public. Son genre de musique est le rap, mais elle juge ne pas avoir un style prédéfini, « pas juste de la trap ». Si elle chante en anglais, elle glisse aussi quelques phrases que sa mère lui disait quand elle était petite. Elle s'inspire pour écrire d'événements qui lui sont arrivés. « Comme une thérapie », conclut-elle.

Concert le samedi 24 juin à 21h, au parc de la Liberté.



Tout le programme sur lacourneuve.fr

CANICULE

Face à la canicule, adoptez les bons réflexes :



Buvez de l'eau régulièrement



Maintenez votre logement frais : fermez les fenêtres et volets la journée



Mouillez-vous le corps



Ne buvez pas d'alcool



Évitez les efforts physiques



Donnez et prenez des nouvelles de vos proches



Site Internet de Seine-Saint-Denis Habitat

Il est actuellement difficile de se connecter au nouveau site de Seine-Saint-Denis Habitat (www.seinesaintdenishabitat.fr). Malgré les identifiants et le mot de passe envoyés par courrier, la connexion échoue. Le bailleur social reconnaît le problème technique et recommande aux locataires de payer leur loyer en appelant le 3293, en se rapprochant de leur gardien ou en payant par chèque ou TIP.

Les dates des examens 2023

• Diplôme national du brevet

Les épreuves écrites communes à tous les candidat-e-s auront lieu les lundi 26 et mardi 27 juin pour la session normale et les lundi 18 et mardi 19 septembre pour la session de remplacement. L'épreuve de langue vivante étrangère spécifique aux candidat-e-s à titre individuel se tiendra le mardi 27 juin après-midi pour la session normale et le mardi 19 septembre après-midi pour la session de remplacement.

• Baccalauréat général et technologique

Les épreuves écrites anticipées de français, qu'elles soient passées au titre de la session 2023 ou par anticipation au titre de la session 2024, auront lieu le jeudi 15 juin au matin. Les épreuves de philosophie sont fixées le mercredi 14 juin au matin. L'épreuve du grand oral aura lieu du lundi 19 au vendredi 30 juin. Les épreuves écrites de remplacement auront lieu du 7 au 13 septembre. Les épreuves écrites anticipées, qu'elles soient passées au titre de la session ou par anticipation au titre de la session 2024, sont fixées le vendredi 8 septembre.

• Baccalauréat professionnel

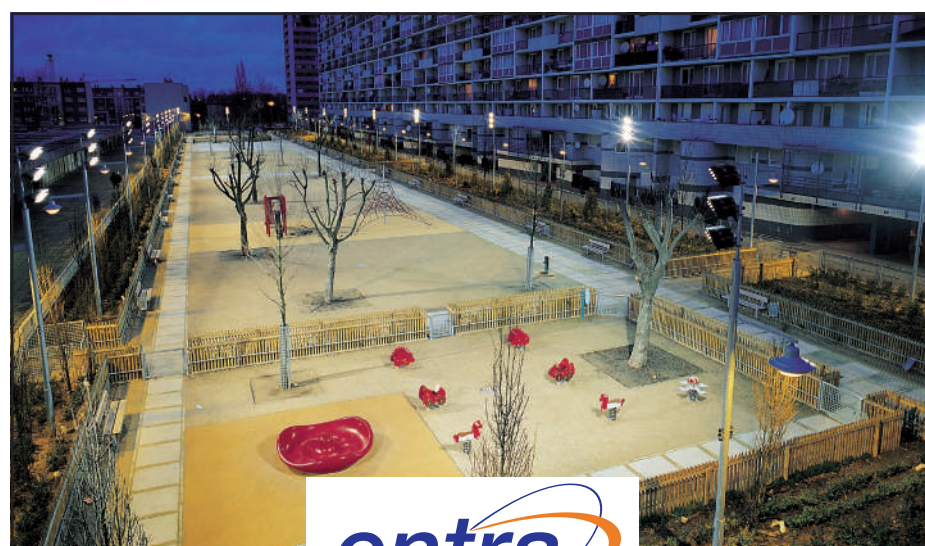
Les épreuves générales écrites, communes à tous les candidat-e-s, auront lieu du mardi 13 au vendredi 23 juin. Les épreuves professionnelles font l'objet d'un calendrier spécifique et variable selon la spécialité concernée. L'épreuve de contrôle se déroulera jusqu'au vendredi 7 juillet inclus. Les épreuves écrites de remplacement se dérouleront du mardi 5 au vendredi 15 septembre.

Pour en savoir plus : <https://www.education.gouv.fr/>

Nouvelle formule : quel journal **regards** voulez-vous ?

La ville change et la communication municipale a pour vocation d'accompagner cette transformation. Votre journal mérite d'être modernisé. La municipalité a décidé de donner la parole aux habitant-e-s pour réfléchir à une nouvelle formule. Si vous souhaitez participer, merci de vous porter candidat avant le lundi 26 juin à regards@lacourneuve.fr ou en nous appelant au 06 17 40 55 23. **Merci de préciser vos nom, prénom, adresse, âge, adresse postale, numéro de téléphone et mail pour que nous puissions vous recontacter.**

Ce groupe d'habitant-e-s se réunira le mercredi 5 juillet, à 18h30, à la Maison de la citoyenneté James-Marson, 33, avenue Gabriel-Péri.



ENTRA se réinvente pour ses CLIENTS

Les expertises techniques développées par l'entreprise sont au cœur de la révolution digitale et de l'innovation.

ENTRA souhaite affirmer sa force de propositions technologiques et d'une manière générale, sa capacité à introduire dans la réalisation des projets des solutions innovantes et à forte valeur ajoutée applicative.

ENTRA se met au service de l'attractivité des Collectivités, du Tertiaire, de l'Industrie et des Transports.

102 bis, rue Danielle Casanova ■ 93300 AUBERVILLIERS cedex

Tél. : 01 48 11 37 50 ■ www.entra.fr



<https://plainecommune.fr/bienvenu-bienentendu/>

ÉTAT CIVIL

NAISSANCE

MAI

- 1 Oumar Traore •

MARIAGE

- Hector Usma Blandon et Lisbeth Arango Londono
- Marouane Ben Youssef et Maryam Gomez
- Mehdi Benjemaa et Lilliah Talaouanou • Mohamed Mohamed Faizar et Nawcina Farouk •

DÉCÈS

- Rosette Adelle • Periathamby • Maurice Brack •

NUMÉROS UTILES

PHARMACIES DE GARDE

- consulter monpharmacien-idf.fr

URGENCES

POMPIERS : 18 • POLICE-SECOURS :

17 • SAMU : 15

COMMISSARIAT DE POLICE

- Place du Pommier-de-Bois
- Tél. : 01 43 11 77 30

MÉDECINS DE GARDE

- Urgences 93 - Tél. : 01 48 32 15 15

CENTRE ANTI-POISON

- Hôpital Fernand-Widal - 200, rue du Faubourg Saint-Denis, Paris
- Tél. : 01 40 05 48 48

COLLECTE DES DÉCHETS

Tél. : 0 800 074 904
(gratuit depuis un fixe).

ACCOMPAGNEMENT ET TRANSPORT DES PERSONNES ÂGÉES

Tél. : 01 71 89 66 15. Les mardis et vendredis.
MAIRIE Tél. : 01 49 92 60 00

PÔLE ADMINISTRATIF MÉCANO

- 1 mail de l'Égalité / 58 avenue Gabriel-Péri
- Tél. : 01 49 92 60 00

PLAINE COMMUNE

- 21, avenue Jules-Rimet, 93218 Saint-Denis. Tél. : 01 55 93 55 55

PERMANENCES DES ÉLU-E-S

- M. le maire, **Gilles Poux**, reçoit sur rendez-vous. Pour obtenir une entrevue, vous pouvez lui adresser un courrier à l'hôtel de ville ou lui écrire à l'adresse suivante : maire@lacourneuve.fr

Pour obtenir un rendez-vous avec les élu-e-s, un formulaire est à remplir à l'accueil de la mairie.

- M^{me} la députée, **Soumya Bourouhara**, reçoit sur rendez-vous.

Tél. : 01 42 35 71 97

- M. le président du Conseil départemental, **Stéphane Troussel** reçoit chaque mercredi de 14h à 17h. Pour prendre rendez-vous, écrivez à l'adresse suivante : stephane.troussel@lacourneuve.fr

PERMANENCES DES ÉLU-E-S SANS RENDEZ-VOUS

Les permanences des élu-e-s se tiennent tous les mercredis et jeudis sans rendez-vous (sauf période scolaire) de 16h à 18h. L'accueil des usager-ère-s a lieu à l'hôtel de ville de 15h30 à 16h pour être pris en permanence le même jour.

PERMANENCES DE L'ADIL

Permanences d'information/conseil auprès des propriétaires et des locataires des logements privés (copropriété, contrat de location, charges impayées...). Consultation gratuite. Les rendez-vous se font désormais auprès de la Boutique de quartier des Quatre-Routes sur place ou 1 rue Danielle-Mitterrand ou par téléphone au 01 49 92 60 22 de 9h à 12h et de 13h30 à 17h

9 ET 10 JUIN

MÉDIATHÈQUES ENVIRONNEMENT

La médiathèque Aimé-Césaire vous propose un temps fort sur l'écologie.

LE 9 JUIN : SOIRÉE FESTIVE

- **17h** : atelier de cuisine sans cuisson (energy balls, kéfir, rouleaux de printemps aux légumes) mené par l'association Fun être sur l'île.

- **17h30** : spectacle et initiation danse, chants et percussions d'Afrique de l'Ouest inspirés des rapports à la nature, par l'association Yama Yigui.

- **18h30** : atelier upcycling de vêtements (apportez vos habits troués, abîmés).

- **19h** : projection-débat du documentaire *Fournaise*, réalisé par Louise Audry et écrit par Marius Rivière. Joie et bonne humeur autour d'un buffet « végété ».

LE 10 JUIN : ATELIERS ET SPECTACLE

- **14h** : atelier créatif de pâte à modeler pour les enfants qui aiment les animaux, par Joshua Marshal Rodriguez, étudiant des Beaux-Arts.

- **15h** : spectacle musical *Mamilo et Tartaruga*, contes de vie et de nature pour sensibiliser les enfants au développement durable et à l'importance de changer nos habitudes pour préserver l'avenir, par la compagnie Les Petites Planètes.

- **16h** : atelier créatif Masques des saisons dans le cadre du partenariat avec le musée du Louvre. Goûter partagé.

Plus d'infos sur le site des médiathèques de Plaine Commune.

10 JUIN

FESTIVAL UN NEUF TROIS SOLEIL !

Dans le cadre du festival Un Neuf Trois Soleil!, la compagnie En attendant... vous offre le spectacle *Tout est chamboulé*.

Centre culturel Jean-Houdremont, à 10h30. Réservation obligatoire : 01 49 92 61 61.

11 JUIN

ASSOCIATION LC'RUN

Venez participer à la 6^e édition du LC'Run organisée par l'association Propul'C. Stade Géo-André, à partir de 8h30. Inscription le jeudi, de 18h30 à 20h, au gymnase Béatrice-Hess.

13 JUIN

RENCONTRE ÉGALITÉ DES DROITS

Rencontre-débat sur le thème « Révéler les discriminations : trajectoires et origines », avec Odile Roubhan, chargée d'études statistiques à l'Insee, et Patrick Simon, socio-démographe.

Maison de la citoyenneté James-Marson, à 18h30.

DU 13 AU 15 JUIN

MÉDIATHÈQUE FERMETURE

En raison d'un changement de serveur informatique, les médiathèques seront fermées du mardi 13 juin au jeudi 15 juin inclus.

15 JUIN

ASSOCIATION LES ÉMOTIONS CHEZ LES ENFANTS

Vous ne comprenez pas toujours ce qui se passe dans la tête de votre enfant, venez en parler avec Delphine, de Papoto. École maternelle Raymond-Poincaré, de 8h45 à 10h.

17 JUIN

CULTURE CRYPTÉ DE L'ÉGLISE SAINT-LUCIEN

À l'occasion des Journées de l'archéologie, une visite guidée de la crypte de l'église Saint-Lucien vous est proposée.

À 14h30. Plus d'informations sur explorepairs.com.

ASSOCIATION FÊTE DE FIN D'ANNÉE

Les adhérent-e-s et professeur-e-s de l'association Tempo sont heureux de vous présenter leur spectacle de fin d'année.

Au centre culturel Jean-Houdremont, ouverture des portes à 15h30.

17 JUIN ET 1^{ER} JUILLET**PHOTOGRAPHIE MASTERCLASS**

Une masterclass du photographe Lotfi Benyelles est organisée. L'exposition de l'artiste est visible jusqu'au 1^{er} juillet.

Maison de la citoyenneté James-Marson, le 17/06 de 9h30 à 12h30 et de 13h30 à 16h30 et le 1/07 de 9h30 à 12h30. Inscription obligatoire à florine.chevee@lacourneuve.fr

18 JUIN

ASSOCIATION BRADERIE SOLIDAIRE

Le Secours populaire organise une grande braderie solidaire.

3, mail de l'Égalité, de 11h à 16h.

SPORT FÊTE DE L'EMEPS

Le service des Sports vous invite à la fête de l'Emeps sur le thème de l'écologie.

• **11h30 à 12h** : échanges avec les éducateur-riche-s sportifs à propos de la saison de votre enfant.

• **12h à 13h30** : pique-nique champêtre sur fond musical. Prévoir votre repas ou achat possible sur site auprès de l'association Bon-lieu. Partagez vos desserts avec les autres !

• **À partir de 13h30** : kermesse sportive parents/enfants, l'Écolomeps.

• **15h30** : Emeps Agora : échanges et débats avec les membres.

• **À partir de 16h30** : Goûter, au gymnase Jean-Guimier, à partir de 11h30.

Inscription obligatoire auprès des éducateur-ice-s sportifs.

20 JUIN

CAFÉ CITOYEN REPAS THAÏ

Le Café citoyen vous propose de découvrir la cuisine thaïlandaise au cours d'un repas préparé par deux Courneuvien-ne-s : Samnang Ret et Marai Ret.

Maison de la citoyenneté James-Marson, à 12h. Tarif 10 €. Réservation obligatoire : maisondelacitoyenneté@lacourneuve.fr ou au 01 71 89 66 29 et 01 71 89 66 32.

21 JUIN

CULTURE FÊTE DE LA MUSIQUE

Le collège Jean-Vilar organise la fête de la musique avec au programme une représentation de la chorale du collège et un concert de Malick Diaw.

Collège Jean-Vilar, à partir de 13h.

ENTRÉE LIBRE

INAUGURATION JEUX AU PARC DE LA LIBERTÉ

Inauguration de l'aire de jeux et goûter.

Parc de la Liberté, av. de la République, à 17h.

JUSQU'AU 24 JUIN

RENCONTRE TREMPLINS CITOYENS

Les élu-e-s vont à votre rencontre dans tous les quartiers pour débattre, échanger et tisser La Courneuve.

Plus d'informations sur lacourneuve.fr

LIRE PAGE 6

28 JUIN

MASTERCLASS LES MÉDIAS C'EST NOUS

Les jeunes des Médias C'est Nous organisent une masterclass sur le thème « Sexisme, discriminations dans le sport ». Venez parler ensemble de la place des femmes dans le sport.

Maison de la citoyenneté James-Marson, à 18h30.

JUSQU'AU 30 JUIN

CULTURE MA PREMIÈRE SÉANCE / ÉCOLE ET CINÉMA

La Comète accueille une exposition intitulée « Ma première séance/École et cinéma », qui présente les travaux des classes des écoles élémentaires.

La Comète. ENTRÉE LIBRE

4 JUILLET

RENCONTRE « VACANCES AU BLED »

La Maison de la citoyenneté organise une rencontre sur la thématique « Vacances au bled » en présence de la sociologue Jennifer Bidet.

Maison de la citoyenneté James-Marson, à 18h30.

DU 14 AU 18 JUIN L'ÉTOILE FÊTE SON CINÉMA

À l'occasion de ses 30 ans, le cinéma L'Étoile vous a concocté un programme riche en émotions :

MERCREDI 14 JUIN

À 10h : ciné-danse des ronds et des bulles (séance tout-petits)

À 14h : *Les Grandes Vacances de cowboys et indiens*, *La Foire agricole*, *Les Grandes Vacances*

À 16h : ciné-thé *Désordres*

À 18h : *La Dernière Reine*

JEUDI 15 JUIN

À 19h : *La Méthode Williams* (carte blanche au Conseil local de la jeunesse)

VENDREDI 16 JUIN

À 14h : *Désordres*

À 16h30 : *La Dernière Reine*

À 20h : Concert du trio MAS en partenariat avec le Pôle Sup 93 et Cuisine et dépendance

SAMEDI 17 JUIN

À 13h15 : ciné karaoké

À 14h : *La Reine des neiges*

À 16h : ciné-club jeunesse à l'Espace jeunesse Cesária-Évora puis *Inception*

À 19h30 : avant-première *Vers un avenir radieux*, suivie d'un repas partagé

DIMANCHE 18 JUIN

À 10h30 : avant-première jeune public *Olive & Compagnie*

À 14h : avant-première jeune public *Élémentaire*

À 17h : courts métrages suivis de rencontres avec Ba Mounib, Abraham Touré, Lafabrik Origin et Shaolin Shadow

Plus d'infos sur lacourneuve.fr

**DU 23 AU 25 JUIN FESTIVAL LA COURNEUVE SQUARE****VENDREDI 23 JUIN**

À 20h30, place Claire-Lacombe : l'orchestre d'harmonie de La Courneuve propose un programme aux couleurs du monde.

SAMEDI 24 JUIN

À 17h : « On ne va pas se défiler », projet de parade à laquelle 1 500 jeunes de Seine-Saint-Denis participent.

À 17h30 : scène ouverte aux associations

À 19h : scène ouverte aux jeunes talents de La Courneuve

À 20h : concert d'Énae, jeune artiste toulousaine à la frontière entre le RnB, l'afrotrap et la soul (lire page 13)

À 21h : concert d'Uzi Freyja, aux influences rock, punk, électro et trap (lire page 13)

À 22h : concert de Vegedream, auteur-compositeur-interprète renommé dans l'univers du rap français

DIMANCHE 25 JUIN

À 14h : carnaval des centres de loisirs (accompagnés par les associations Kréyol et Mas An Ba Fey) jusqu'au parc de la Liberté

À 15h30 : Cap to Nola (Nouvelle-Orléans) + Kréyol et Mas An Ba Fey (créole)

À 16h : scène ouverte aux associations

À 17h30 : concert de l'orchestre symphonique du CRR93 - Jack-Ralite

À 18h30 : concert du groupe Les Tambours de Maradi

À 19h : La Cité des Marmots & Temenik Electric

À 20h : concert du groupe Les Amazones d'Afrique

Parc de la Liberté, sauf mention spéciale. Plus d'infos sur lacourneuve.fr

Erick Auguste, comédien amoureux de la poésie arabe

« La Courneuve, je lui suis vachement redevable »

Le regard sans détour de celui qui a vu, le verbe sans concession de celui qui a entendu, la voix envoûtante de celui qui aime, et qui ne s'en cache pas. Erick Auguste raconte ses 4 000.

« Je suis né dans un bidonville. Ma mère avait quatre mômes quand elle a su qu'on aurait un logement aux 4 000. Je ne suis presque jamais allé à l'école, j'en étais plutôt heureux. Au CET* Jean-Pierre Timbaud, à Aubervilliers, un prof m'a donné des cours particuliers, chez lui, pour que je rattrape le niveau. Je ne l'ai jamais oublié.

Les 4 000, c'était à part. Les pères faisaient les trois-huit, les mères se débrouillaient comme elles pouvaient. Dans ma chambre, je voyais chez le voisin, il n'y avait pas de vide-ordure, mais ceci dit, les gens étaient heureux, ma mère était au paradis : une salle de bain, des toilettes... Il y avait une vraie solidarité. C'était l'époque où les règlements de compte se faisaient entre cités. Je me souviens d'une bagarre générale entre les 800 d'Aubervilliers et les 4 000 de La Courneuve. Les 800 d'Aubervilliers, c'était ridicule ! J'avais un pote qui avait volé une Ferrari, il l'avait garée en bas de la barre Ravel. C'était la Ferrari de Belmondo...

Nos parents bossaient chez Rateau, chez Babcock, il y avait du boulot à l'époque. Ma mère faisait les deux-huit chez Marchal, à Pantin, qui produisait des bougies d'allumage. Pendant qu'elle était pas là, c'est la femme de la famille algérienne d'à côté qui s'occupait de nous, Aïcha. Le père, Rachid, bossait chez Citroën. Chez Citroën, quand tu étais délégué CGT, tant que tu avais pas déchiré ta carte, tous les deux mois, tu prenais une volée par le syndicat patronal. C'étaient des anciens de l'OAS. Un jour, avec son fils – on l'appelait Mohamed Tartine parce que le matin il



Ce sont les pauvres qui inventent tout. Qui a inventé le rock ? Le blues ? Le jazz ? Le tango ? Et qui a inventé le jean troué ? C'est la misère... »

s'envoyait des baguettes entières – on a piqué une bagnole. Rachid est venu nous chercher au commissariat. Il nous a alignés et il nous a mis une tarte. Après, il nous a raconté sa vie et il nous a dit : “Et vous, le seul truc que vous trouvez à faire, c'est de piquer la bagnole d'un prolo ?” Pour moi, Rachid, c'était un père. Aïcha, c'était comme une mère.

J'ai raté le CAP de tourneur-fraiseur, je me suis retrouvé en bleu de travail, j'avais 15 ans. J'étais pas fort en maths, mais j'ai calculé : “65 moins 15, ça fait 50 ans à bosser en usine.” Pour faire plaisir à ma mère, j'y suis allé pendant six mois. Après, j'ai décidé que les voyous gagnaient beaucoup plus d'argent et étaient mieux habillés. Je suis tombé. En prison, j'ai écrit des poèmes, quelqu'un les a lus à

France Inter. Une femme les a entendus, ça lui a plu, elle est devenue visiteuse de prison. On a eu une fille ensemble. Elle habitait en face du théâtre-école de Montreuil. J'ai pris des cours.

J'ai été comédien jusqu'en 2008, dans de grosses compagnies. Et puis j'ai eu envie de travailler avec des musiciens, j'ai découvert la poésie arabe, l'Irakien Badr Chaker Es-Sayyab, le Kabyle Kateb Yacine, le Palestinien Mahmoud Darwich. Je suis français, je dis de la poésie arabe en français sur du blues, du rock, de la valse, du tango. Ça, c'est mon histoire ; ça, c'est les 4 000. La Courneuve, je lui suis vachement redevable. J'ai une tendresse particulière pour elle.

Si je mets le théâtre, la poésie et la musique bout à bout, je suis monté 2 600, 2 700 fois sur scène. La première pièce de théâtre que j'ai jouée à Montreuil, c'était *Le Monte-plats*, de

Pinter. Au premier rang, il y avait le commissaire. Il est venu me voir après dans les loges et il m'a dit : “Je suis hyper heureux que vous fassiez ça, hyper heureux...”

J'ai joué deux fois au lycée Jacques-Brel, à chaque fois, c'était super sympa. Les jeunes nanas, elles viennent te parler, elles ont 15 ans et un niveau de réflexion... T'es scotché. Ça, ça donne de l'espoir. Si elles étaient invitées un peu plus souvent sur les plateaux télé, ça nous ferait du bien. Je dis merci aux profs qui les préparent. À leur âge, j'étais un branleur.

La banlieue, c'est un réservoir de créativité. Les riches fantasment sur les pauvres parce que ce sont les pauvres qui inventent tout. Le cuir, les tatouages... Qui a inventé le rock ? Qui a inventé le blues ? Le jazz ? Le tango ? Et qui a inventé le jean troué ? C'est la misère... » ● Propos recueillis par Joëlle Cuvilliez



Léa Desjours

Le journal de La Courneuve

regards

38, av. de la République - 93126 La Courneuve Cedex

Tél. : 01 49 92 61 40 - Fax : 01 49 92 62 12

Web : www.lacourneuve.fr

Courriel : regards@lacourneuve.fr

Direction de la publication : Gilles Poux
Direction de la rédaction : Pascale Fournier
Conception éditoriale et graphique : Babel
Rédaction en chef : Pascale Fournier
Rédaction en chef adjoint : Nicolas Liébault
Rédaction : Joëlle Cuvilliez, Mariam Diop, Isabelle Meurisse, Olivia Moulin

Secrétariat de rédaction : Stéphanie Arc
Maquette : Farid Mahiedine
Photographie : Léa Desjours
Photo de couverture : dugudus
Ont collaboré à ce numéro : Thierry Ardouin, Jeanne Frank, Maéva Lasmar, Meyer, Ornella Tirante, Nicolas Vieira

Pour envoyer un courriel à la rédaction :
prenom.nom@lacourneuve.fr
Impression : Public Imprim
Publicité : Médias & publicité -
A. Braserio : 01 49 46 29 46
Ce numéro a été imprimé à 19 000 exemplaires.